

SHALSHELET NEWS



Chabbat
Balak

8 Juillet 2017
14 Tammouz 5777

Horaires * :

Ville	Entrée	Sortie
Paris	21h37	22h59
Marseille	21h02	22h14
Lyon	21h14	22h29
Strasbourg	21h14	22h35

*Vérifier l'heure d'entrée de
Chabbat dans votre
communauté

N°38

La Parole du Rav Brand

Entouré des ministres de Moav, Bilam voyagea sur son ânesse pour aller maudire les juifs. Après lui avoir administré des coups à trois reprises, elle se mit à parler : « D-ieu ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Bilam: Que t'ai-je fait pour que tu m'aies frappée déjà trois fois? Bilam répondit à l'ânesse: C'est parce que tu t'es moquée de moi. Si j'avais une épée dans la main, je te tuerais à l'instant. L'ânesse dit à Bilam: Ne suis-je pas ton ânesse que tu as de tout temps monté jusqu'à ce jour? Ai-je l'habitude de te faire ainsi? Et il répondit: Non », (Bamidbar 22, 28-30).

Un tel événement ahurissant recèle de toute évidence un message extrême. Pourtant à première vue, les paroles de l'ânesse sont d'une banalité déconcertante. Cependant, elle dit : « que tu as de tout temps monté jusqu'à ce jour », en usant les termes inhabituels de « hahaskén hiskanti », qui signifient un rapprochement charnel (Rois 1, 1, 4). En dépit qu'il s'est mis en scène et imite Avraham d'en atteler l'ânesse avec une selle (22, 21 et Rachi) - les hommes montant sans selles ne sont-ils pas des impies (Nida 14a) - l'ânesse accuse Bilam de l'utiliser pour satisfaire son appétit charnel (Sanhedrin 105b). Les pervers pratiquent ordinairement l'adultère, l'inceste ou l'homosexualité, mais concernant ce magicien, prophète, consultant politique, poète et grand moralisateur, son arrogance ne lui permet pas de prendre le risque que son forfait soit divulgué. N'est-il pas l'archétype de l'homme arrogant : « Quiconque possède ces trois vices est un disciple de Bilam l'inique..., l'œil malveillant, l'arrogance et l'impudence caractérisent les disciples de Bilam... les disciples de Bilam hériteront la Géhenne, et descendront dans l'abîme... », (Avot, 5, 23). Il préfère alors jouir de son ânesse qui elle, ne divulgue rien... .

Ce miracle fut conçu dès la création du monde : « Dix choses (miraculeuses) furent créées (à la fin des six jours de la création) à l'entrée du Shabbat ..., et la bouche (parlante) de l'ânesse », (Avot, 5). Ces six jours font référence aux six millénaires du monde actuel où règne immoralité, et le Shabbat correspond au futur où l'immoralité disparaîtra (Ramban, Beréchet, 2, 3). Les révélations des méfaits et la dérision à laquelle seront alors exposés les fauteurs y seront pour beaucoup : « Tout sera

entendu à la fin. Crains alors D-ieu et observe Ses commandements. Là est ce que doit faire tout homme. Car D-ieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal », (fin Kohélet).

Dans l'histoire de Bilam, ce n'est pas uniquement l'ânesse qui fut appelée à témoigner, mais également le soleil et les nuées. Sur les conseils de l'impie Bilam, les filles de Moav séduisent certains juifs à la débauche et à l'idolâtrie. Ils furent par la suite châtiés par les tribunaux : « Assemble tous les chefs du peuple, et expose-les devant D-ieu en face du soleil, afin que la colère ardente de D-ieu se détourne d'Israël », (Bamidbar 25, 4). « Les gens furent positionnés en face du soleil pour identifier les fauteurs. Les nuages plièrent et laissèrent passer ses rayons qui éclairent leur visage », (Rachi, Midrach Tanhouma). De nos jours, des phénomènes du même ordre s'amplifient de plus en plus par des vidéos où autres moyens qui captent images et sons, et tout un chacun pourrait les publier, et ainsi mettre à nus les pécheurs (bien que cela soit généralement absolument interdit).

Quant à Jérémie, il se plaint amèrement de l'immoralité des faux prophètes de sa génération: « Sur les prophètes, mon cœur est brisé en moi, tous mes os tremblent. Je suis comme un homme ivre... à cause de D-ieu, à cause de Ses paroles saintes... Car le pays est rempli d'adultère... prophètes et sacrificateurs sont corrompus ... », (Jérémie, 23, 9-28). De nos jours, certains assassinent, arguant suivre une personne qu'ils considèrent prophète. Mais dans le futur, les charlatans ne réussiront plus à tromper le peuple: « En ce jour-là, les prophètes rougiront de leurs visions quand ils prophétiseront, et ils ne revêtiront plus un manteau de poils pour mentir », (Zékharïa 13, 4).

Revenons à Bilam. Il haïssait le peuple juif et cherchait son mal. Grand philosophe et poète de son temps, sa haine ne provenait pas d'une intelligence objective, mais était le fruit de son extrême immoralité, et par jalousie à l'égard du peuple qui lui était de loin supérieur. Un jour, les masquent tomberont, et l'immoralité des « disciples de Bilam », les antisémites de tous bords seront dévoilés et la honte couvrira leur visage.

Rav Yehiel Brand

Pour aller plus loin...



- 1) Pourquoi un ange ou un envoyé est appelé "Malakh"?
- 2) Pourquoi Bilam a-t-il demandé à Balak de construire 7 autels?
- 3) Pourquoi la Torah nous raconte que Balak a envoyé un petit et un gros bétail à Bilam. Que devons-nous apprendre de là?
- 4) D'où peut-on voir que Bilam était très orgueilleux? (22,13)

Mordekhai Guetta

Il est possible de dédier
Shalshet News pour la
Réfoua Chéléma ou à la
mémoire de quelqu'un.

Pour toute information :
Shalshet.news@gmail.com

La Paracha en Résumé

- Balak, roi de Moav, invita Bilam à se joindre à lui en échange d'argent et de grand respect, pour maudire les Béné Israël, afin qu'il puisse les combattre.
- Après refus, il se décide finalement à y aller en prévenant Balak que sa bouche était sous le contrôle absolu de Hachem.
- Balak vit des juifs et demanda alors à Bilam de les maudire. Bilam demanda à Balak une certaine préparation, en érigeant un autel.
- Bilam bénit finalement les Béné Israël, provoquant l'énervement de Balak. Cette situation se reproduit à trois reprises.
- Episode malheureux des Béné Israël qui firent Avoda Zara. Zimri Ben Salou sera même tué par Pinhas pour sa grande avéra, provoquant un 'hiloul Hachem.

Halakha de la Semaine

A) Une femme enceinte ou qui allaite est-elle astreinte à jeûner?

B) Y a-t-il une différence si celle-ci a arrêté d'allaiter ?

A) Une femme enceinte, dès le 3ème mois de grossesse (ou même avant le 3ème mois en cas de faiblesse, nausée, vomissement ou autre douleur) est dispensée de tous les jeûnes exceptés Kippour et Ticha Béav.

- Michna Beroura 550.3 (au nom du Yaabets) - Hazon Ovadia p59. Cependant selon plusieurs décisionnaires elle en est dispensée dès lors qu'elle est enceinte (et cela même s'il n'y a aucune douleur ressentie).

- Or Letsion helek 2 perek 25.7 - Rabbi Meir Mazouz rapporté dans le Michna Beroura Ich Matsliah Siman 550.1 note 3 .

- Penini halakha (zmanim perek 7)

Celle qui se montrera indulgente aura sur qui s'appuyer.

De même, une femme qui allaite est dispensée de tous les jeûnes exceptés celui de Kippour et de Ticha Béav.

B) Concernant une femme qui a arrêté d'allaiter, certains décisionnaires (Voir Yé'havé Daat helek 1 Siman 35 au nom du Maharcham) se montrent indulgents et la dispensent du jeûne durant les 2 années qui suivent l'accouchement .

Cependant, la plupart des décisionnaires se montrent plus rigoureux et c'est ainsi qu'il conviendra d'agir a priori .

(si ce n'est dans le cas où elle se sent trop faible pour commencer le jeûne ou le terminer.)

-Or Letsion 'helek 3 perek 25.7

-Michna Beroura Ich Matsliah siman 550 note 1 où il est rapporté également que tel est l'avis de Rabbi Meir Mazouz.

- Penini halakha (au nom de la majorité des décisionnaires et précise que telle est la coutume.)

- Rav Ovadia Yossef (voir Hazon Ovadia sur taanit page 62 halakha 5 où il est revenu sur sa décision et tend plus à la 'houmra à savoir qu'a priori, une femme qui a arrêté d'allaiter doit jeûner si ce n'est qu'elle se sent faible.)

David Cohen



Aire de jeu



Charade / Paracha

Mon 1er est un pronom personnel.

Mon 2nd se dit lorsque l'on est proche du but à atteindre.

Mon 3eme est une règle de géométrie.

C'est par mon tout que justice est rendue.

Jeu de mots

Quand ça dégoute, ça mouille.

Devinettes

1) Avant d'être le roi de Moav, quel était le poste de Balak? (Rachi 22,4)

2) A l'instar de Bilam qui sellait lui-même son ânesse, quel autre personnage s'est également comporté de la sorte et à quelle occasion? (Rachi 22,21)

3) Quel célèbre personnage a grandi à Midyan et pendant combien de temps?

4) Quel roi était parti aider Moav pour faire la guerre contre Midyan? (Rachi 22,4)

5) Le peuple de Moav eut peur des Bénédiction Israël à cause de la victoire de ceux-ci sur deux rois célèbres? De quels rois s'agit-il? (Rachi 22,2)

Enigmes



Enigme 1:

100 personnes se trouvent devant une salle pour participer à un jeu.

Chaque candidat a sur la tête un chapeau noir ou blanc. Personne ne connaît la couleur du chapeau qu'il porte sur sa tête mais peut voir la couleur des chapeaux de ses camarades après avoir pénétré dans la salle. Toute communication est interdite avant et après être entré.

Chaque candidat entre à son tour dans la salle et se place à tour de rôle à l'endroit qu'il désire.

Le but est de faire en sorte qu'à la fin du placement, les chapeaux blancs se trouvent d'un côté et les noirs de l'autre. Comment doivent-ils procéder pour réussir à se placer et à remporter le jeu ?

Enigme 2:

Quelle est la chose qu'il est interdit de consommer, mais dont il sera permis de consommer ce qu'elle engendre ?



Réponses

1) Malakh vient du mot "Mélakha" qui veut dire travail. En effet, l'ange ou l'envoyé a un travail précis à effectuer.

2) **Rachi** explique que c'était pour contrebalancer les 7 autels construits par les patriarches.

(4 de Avraham, 1 de Itshak, 2 de Yaacov.)

3) Le **Réem** explique Rachi en disant que la Torah a voulu faire connaître la personnalité de Balak. Il parlait beaucoup mais agissait peu. Balak avait dit à Bilam qu'il l'honorerait considérablement. Il envoya finalement un petit et un gros bétail, à partager avec ses princes.

4) Car il a dit aux messagers de Balak, qu'Hachem ne désirait pas qu'il accompagne de "simples individus". (**Rachi**)

Haftara

La Haftara est extraite du prophète Mikha (Michée), un des 12 petits livres des prophètes. Dans la 1ère partie, il va exposer une vision des temps messianiques, décrivant la situation de notre peuple lors de la guerre de Gog et Magog. Israël se retrouvera encerclé de toutes parts, mais placera tout son espoir en Hachem. Cette foi inconditionnelle aura la même vertu « que les averses sur les végétaux », et permettra le développement d'une confiance totale en Hachem. Son Nom sera glorifié car tout le monde verra qu'il est le véritable juge qui punit les impies comme ils le méritent.

La victoire ne sera pas remportée grâce à des engins de guerre. Il retirera d'Erets Israël tous les moyens naturels de combat, afin que les juifs ne puissent attribuer leur succès à une arme quelconque. Hachem mènera Lui-même la guerre avec Son pouvoir Divin.

Dans la 2ème partie, le prophète essaye de rapprocher le cœur des enfants d'Israël vers Hachem. Nous y trouvons le rapport évident avec notre paracha. Il leur rappelle pour cela, les

bienfaits extraordinaires dont ils furent gratifiés depuis la sortie d'Egypte jusqu'à leur arrivée en Erets Israël : « ... je t'ai envoyé Moshé, Aaron et Myriam au devant de toi ». Moshé pour t'enseigner la Tora, Aaron pour te permettre d'être pardonné et Myriam pour guider les femmes (Rachi). « Souviens-toi, s'il te plaît, mon peuple, de ce qu'avait projeté Balak, roi de Moav et de ce que lui répondit Bilaam ».

L'épisode de Bilaam est le 2ème élément que choisit Mikha pour démontrer à sa génération, combien Hachem aime son peuple. Il a contrecarré son plan en l'empêchant de maudire le peuple Juif. Dans le dernier passouk, Mikha résume les 3 fondements que Hachem veut voir se développer en chaque Juif :

- Pratiquer la justice : l'accomplissement des Mitsvot particulièrement entre l'homme et son prochain.

- Aimer la bonté : agir en faveur des autres et leur prodiguer des bienfaits.

- Agir avec tsnouit : humblement, dans la pensée et l'action.

C.O.

Question à Rav Brand

Que pensez-vous du fait de donner de la Tsédaka à un mendiant en sachant qu'il est fumeur ? L'argent n'ira pas nécessairement pour la cigarette, mais cela est probable.

La Guémara (Ketoubot 67b) rapporte plusieurs anecdotes : Mar Oukva envoyait chaque veille de Kippour 400 zouz à son pauvre voisin. Une fois, il l'envoya dans les mains de son fils, qui revint en disant à son père : "Il n'a pas besoin". – Qu'as-tu vu ? – Qu'il parfume sa maison avec du vin de qualité. – Quoi ! A tel point il est gâté ?, s'écria le père. Il doubla alors la somme et la lui envoya.

Un pauvre se présenta devant Rabbi

Néhémia, qui lui demanda : "Que manges-tu d'habitude ?" Il dit : "De la viande grasse et du vin de qualité." "Veux-tu bien être nourri avec moi avec des lentilles ?". Il lui donna des lentilles, et il mourut. Rabbi Néhémia dit : "Gare à ce type que je viens de tuer, car enfin, il n'avait pas à se gêner à tel point". Celui qui fume a un certain besoin de le faire, qui parfois est justifié: la cigarette le calme, lui coupe l'appétit etc. La Mitsva de Tsédaka est de donner "Achèr Yé'hssar Lo", "ce qui lui manque".

« Un grand riche qui n'avait l'habitude de faire ses courses que sur un cheval avec un serviteur comme cocher, avait perdu son

argent ; Hillel l'a conduit personnellement », (Kétoubot 67b) ; voir Shoul'han Aroukh, Yoré Déa 250, 1.

Les Amoraïm cités, ont essayé de rééduquer le pauvre, avec plus ou moins de résultat. Une rééducation sera utile pour le pauvre, et est également une Mitsva, car sauver l'argent de l'autre d'un gaspillage et lui apprendre à le gérer intelligemment est la Mitsva de "Hachavat Avéda". Mais s'il n'arrive pas à changer son habitude, comme ce riche devenu pauvre, nous avons une Mitsva de l'aider.

Rav Yehiel Brand

Comprendre sa Tefila

de manière permanente. Du fait Le Tehilim que nous récitons de son importance, le après "Mizmor létoda" et "Yéhi Choulh'an Aroukh (Orah' Haim Khevod" dans la partie de 51,7) tranche qu'il faudra le dire Pssouké Dézimra est "Achrei". avec kavana, et que dans le cas La Guemara (Brakhot 4b) nous contraire, il faudra répéter ce enseigne que tout celui qui dit passouk de nouveau. Le Kaf trois fois chaque jour le passouk Ha'Haim ajoute que les "Sofei "Potéa'h èt yadékhà..." héritera Tévo" (dernières lettres) des du monde futur. La Guemara mots "Potéa'h èt yadékhà" explique que la raison d'une forment le mot "Hatak" qui telle récompense est que ce est Le nom avec lequel Hachem psaume est structuré de façon répartit la parnassa. Par ailleurs, "alpha-béta" c'est-à-dire que la les "Raché Tevo" (premières première lettre de chaque lettres) des mots "Potéa'h èt passouk suit un ordre logique, yadékhà" a une valeur commençant par le "aleph" et numérique de 91. Ce total est la finissant par le "tav". La somme de deux des noms de deuxième raison donnée par la Hachem en guématría (26+65). Guemara est que ce Tehilim Le Rav Pinkous nous enseigne contient le verset de "Potéa'h èt que la combinaison de ces deux yadékhà". Le Maharcha explique noms, à travers le passouk que la spécificité du alpha-béta "Potéa'h èt yadékhà", est qu'il fait allusion aux 22 constituent une grande louange lettres avec lesquelles la Torah à Hachem, et qu'à chaque fut écrite, alors que le passouk moment où nous récitons ces "Potéa'h èt yadékhà" soutient mots avec kavana, nous l'idée que Hachem prend le soin déversons sur nous brakha et de subvenir aux besoins de hatsla'ha. chaque être vivant, et ce,

Yehezkel Taïeb

La maison de Hachem

En traversant l'une des portes de la muraille extérieure du Beth Hamikdash, vous pénétrerez dans ce qui est appelé le "Har Habayit", la montagne de la maison. Il s'agit d'une grande cour carrée, de 250 m / 250 m.

Entrons par l'une des deux portes Sud, nous sommes à 132,5 mètres de la "Azara". Ces deux portes se nomment, portes de 'Houlda. Cette femme était prophétesse à l'époque du premier Temple et siégeait habituellement entre ces deux portes, pour prophétiser.

Entrons maintenant par la porte "Kiponouss", côté Ouest. Ce nom provient du nom de son généreux donateur. Nous ne nous trouvons qu'à 31,5 mètres du Kodech Hakodachim. De par sa proximité avec le "Azara", la sortie Kiponouss est souvent utilisée pour sortir dans la forêt, afin de couper du bois, pour alimenter le Mizbéa'h.

Côté Nord, la porte "Tadi", n'est qu'à 50 mètres de la "Azara". "Tadi" veut dire caché, discret en Araméen. Cette porte est utilisée pour entrer ou sortir discrètement pour diverses raisons. Elle est d'ailleurs facilement repérable. Le haut de la porte est penché en diagonal.

Cap vers le Côté Est, la porte "Chouchan" permet également de rejoindre le Har habayit. 57,5 mètres, c'est ce qui sépare cette porte de la Azara.

Elle est appelée Chouchan, parce qu'à l'époque de la construction du 2eme Temple opérée par Ezra, l'empereur Perse Darius exigea, que la forme de son palais soit incrustée dans le Beth Hamikdash. Cela afin de ne jamais oublier de le craindre.

Réponses Enigmes N°37 – 'Houkat

Réponse 1 :

- la femme de Loth (neveu d'Avraham Avinou) (Béréchit)
- la femme de Potifar qui a essayé de séduire Yossef Hatsadik (Béréchit)
- la mère de Sissra (Choftim 5)

Réponse 2 :

Seules les ampoules touchées un nombre impair de fois, seront allumées. On remarque que la 1,4,9,16,25,..... seront allumées.

En fait seuls les carrés possèdent un nombre de diviseurs impairs. Ce seront les seules ampoules allumées. L'ampoule 961 sera la dernière allumée car elle est le carré de 31.

Comprendre Rachi

Rachi [22,5] pose la question:

Pourquoi Hachem a fait résider sa chékhina sur un goy racha qu'était Bilaam?

Rachi répond: "Afin de ne pas laisser aux goyim l'argument de dire, si nous avons eu un prophète, on se serait mieux comporté". Paradoxalement, c'est le contraire qui s'est produit. En effet, les goyim faisaient attention à leur conduite au début, par rapport à l'interdit des relations interdites. C'est bien Bilaam leur prophète, qui a amené la débauche parmi eux.

On peut se poser la question suivante :

Finally, les goyim pourront toujours argumenter que Hachem a choisi un goy racha pour laisser Sa chékhina régner sur lui. Si Hachem avait choisi un Tsadik, on l'aurait suivi et accompli ce que Hachem demande.

On peut répondre qu'en réalité, Hachem a choisi Bilaam car c'était un goy juste. Même au moment où la chékhina lui est apparue, il était Tsadik. Toutefois, après avoir reçu la chékhina, tout le pouvoir et le kavod que celle-ci a provoqué, l'a rendu racha. D'ailleurs, Rachi écrit juste avant, que tous les rois couraient pour lui apporter leur lettre et c'est tout ce kavod, qui l'a fait tomber et l'a rendu racha.

Mordekhai Zerbib

Notre Paracha nous raconte l'histoire de Bilam, prophète des nations, qui est invité par Balak, roi de Moav, à venir lui prêter main forte. Celui-ci voit dans le peuple d'Israël une menace pour la stabilité de son royaume. Il n'hésite d'ailleurs pas à aller prendre conseil auprès de Midyan, avec qui il est en conflit, pour l'aider dans sa lutte contre Israël. Les anciens de Midyan lui révèlent que la force de ce peuple est dans sa parole. Balak décide donc de faire appel à un prophète dont la force est également la parole. En route pour sa mission, Bilam est freiné trois fois de suite par son ânesse. Il n'hésite pas à la frapper à plusieurs reprises mais, miraculeusement, elle va se mettre à parler et à lui reprocher ses coups répétés alors qu'elle lui avait toujours été « fidèle ».

Pourquoi fallait-il que cette leçon lui soit donnée par son animal plutôt que par un

ange ? (Cet ange qui va de toute façon lui parler par la suite.) Pourquoi accorder à cette ânesse la faculté de la parole uniquement pour faire la morale à Bilam ?

Pour comprendre cela, il nous faut d'abord constater la différence entre Bilam et Moché Rabénou. Chez Bilam, la prophétie n'était pas révélatrice d'un quelconque niveau spirituel contrairement à Moché qui avait mérité son rang grâce à un perpétuel travail sur lui-même pour arriver à être l'homme le plus modeste.

La Michna dans Pirké Avot nous présente d'ailleurs Bilam comme l'antithèse d'Avraham Avinou. Bilam lui, fait passer son intérêt personnel avant toute autre considération. Avraham, quant à lui, est celui qui place la volonté d'Hachem comme seule motivation.

Mais, voyant le discours porté par Bilam, certains pourraient se dire que peu importe l'homme, du moment qu'il dit des choses intéressantes! En faisant parler son ânesse, la Torah vient clairement exprimer que de la

même manière que cette ânesse a dit de grandes vérités et n'a pas changé pour autant, de même, Bilam portait un message Divin mais ne cherchait pas à vivre en adéquation avec son discours.

Les peuples avaient demandé à avoir eux aussi un prophète. En leur donnant Bilam, Hachem leur montre qu'un "puits de science" n'est pas forcément un grand homme. Seul un travail lent et régulier permet à l'homme de devenir un exemple pour son peuple.

La force d'une parole dépend donc aussi de la capacité à vivre le message exprimé.

Si de tout temps, le peuple juif se plie à la parole de ses grands maîtres, c'est non seulement pour l'enseignement qu'ils expriment mais surtout pour le vécu qu'ils ont de cet enseignement. Le Hafets Haïm par exemple, qui nous parlait de l'importance de préserver sa langue de mauvaises paroles, était lui-même un exemple en la matière.

Jérémy Uzan

La Question de Rav Zilberstein

Léilouy Nichmat Roger Raphael Ben Yossef Samama

David est un jeune juif très bavard. Lorsqu'il arrive à la synagogue, il recherche immédiatement ses amis, s'assoit près d'eux et passe la majorité de sa Tefila à discuter avec eux. A plusieurs reprises, les fidèles lui demandent de se taire, mais rien n'y fait. David n'arrive pas à résister à une bonne discussion avec ses copains. Évidemment, cela dérange continuellement l'office, et les fidèles ne savent plus quoi faire. Un Chabat, le Chamach Gabriel, a une idée : au milieu de la lecture de la Torah, il appelle David pour la cinquième montée. David, qui est en pleine discussion ne l'entend pas. Gabriel s'approche alors de lui et lui glisse doucement à l'oreille qu'on l'a désigné pour faire la Agbaha (chez les Achkenazim, celle-ci est faite à la fin de la lecture). David, fort honoré et voyant que tout le monde est en train de l'attendre, se dirige rapidement vers la Bima, attrape le Sefer Torah et le soulève le plus haut possible, tout en chantant "Vé Zot atarah acher sam Moché". L'assemblée est prise dans un grand fou rire et on peut bien imaginer la honte ressentie par David. Les jours passent et David a encore du mal à croiser le regard de certains fidèles qui sourient automatiquement lorsqu'ils le croisent dans la rue. Mais notre cher David a bien appris une chose, il ne parlera plus jamais à la synagogue. La question provient de Gabriel qui a des remords et n'est

plus très sûr d'avoir bien agi. Avait-il le droit d'humilier son ami de la sorte, pour lui donner une leçon ?

Le Choulhan Arouh (124,7) nous enseigne que l'on doit crier à celui qui parle pendant la Tefila. Le Péri Mégadim rajoute, malheur à ceux qui parlent, car on a vu beaucoup de synagogues détruites à cause de cela et il faudra donc punir sévèrement ceux qui parlent voire même leur faire honte. D'après cela, il semblerait que Gabriel ait bien agi.

Or, nous explique Rav Zilberstein, qu'il est permis d'humilier pour faire taire la personne mais par contre monter tout un stratagème pour lui donner une leçon est différent car cela pourrait amener à des dérives, que chacun veuille faire sa loi de par lui-même et créer ainsi de graves disputes. D'après le Rav, dans notre cas, il ne sera permis d'utiliser cette méthode qu'avec la permission du Beth Din ou du Rav de la communauté tandis que lui faire honte en demandant sèchement qu'il se taise et même en arrêtant le déroulement de la lecture, sera permis comme le dit le Choulhan Arouh. Il est important de noter que dans la Mitsva de faire une remontrance à son ami il existe aussi beaucoup de halakhot et qu'il faudra donc les étudier avant de pouvoir l'accomplir.

Haïm Bellity

A la Rencontre de Nos Sages

Rav Ovadia ben Avraham (le Barténoura)

Né en 1440 à Bertinoro (Italie), Rav Ovadia ben Abraham, dit le Barténoura. Après avoir été nommé Rabbin de Bertinoro, il entreprend un long voyage à destination de la Terre d'Israël. Son arrivée marque une nouvelle étape pour la communauté juive en Israël, qui était sous la coupe d'officiels malhonnêtes, qui tyrannisaient tous ses membres, riches ou pauvres, par la réclamation de lourdes taxes. Son éloquence et sa réputation de sage, le font rapidement accepter comme chef spirituel de la communauté. Son premier souci est de rapprocher la jeunesse de l'étude du Talmud et de la tradition rabbinique. Après l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492, de nombreux Juifs s'établissent à Jérusalem et le Barténoura en devient également leur leader spirituel. Ces Juifs espagnols proposent un site pour l'édification d'une Yéchiva, la première école juive de la Terre d'Israël depuis la disparition des Yéchivot, un millénaire auparavant. La décennie durant laquelle le Barténoura est à la tête de la communauté juive de Jérusalem voit une amélioration considérable de sa situation : des hôpitaux, des fonds de secours et autres institutions charitables fonctionnent et sont bien administrés. Sa réputation se répand dans tout l'Orient et il est reconnu comme une haute autorité rabbinique. Même la population musulmane l'appelle à juger des cas difficiles. Sa conscience scrupuleuse et sa profondeur morale sont particulièrement admirées. Par exemple, il prononce son désaccord sur une coutume qui s'était répandue en Allemagne, à savoir, de demander une rétribution pour les mariages et les divorces. Le Barténoura est reconnu comme un des meilleurs commentateurs de la Mishna, son commentaire est devenu un classique du genre et occupe dans les éditions imprimées la même place que les commentaires de Rachi sur la Torah ou le Talmud. Sa valeur tient surtout du fait que le Barténoura a choisi le meilleur des commentaires de Rachi et du Rambam et l'a présenté de façon claire et compréhensible. Le Barténoura est aussi l'auteur d'un commentaire du commentaire de la Torah par Rachi, publié sous le titre "Amar Naïi" (Pure laine). Ses lettres de voyage (Lettres d'Obadia), sont aussi du plus haut intérêt : il y décrit la vie sociale et intellectuelle des Juifs de Grèce, d'Égypte et en Israël. Rav Ovadia ben Abraham quitte ce monde en 1516 à Jérusalem.

David Lasry